

Cours privé de chimie (séance 5) de Chevreul

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Chimie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours privé de chimie \(séance 4\) de Chevreul](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours privé de chimie \(séance 6\) de Chevreul](#) est une suite de ce document

[Cours privé de chimie de Chevreul \(Résumé des leçons 1 à 18 \)](#) est un résumé de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé de chimie (séance 5) de Chevreul, 1814-05-30

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7364>

Présentation

Date 1814-05-30

Information générales

Langue Français

Source FRADCO_ESUP378_25

Collation 7 p.

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 01/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Y. Leon De Chermis

630. Mar 1874.

+ la combustion pour le Chimiste,
 aide a programmer par les que
 l'abrogation de l'origine par une
 copie. —



les Corps, ou Substances pondérables
se divisent, en Corps combustibles,
ou en Corps combustibles -
différence de la Combustion, elle se
change les uns des Corps qui y sont
soumis, et se produisent pendant
l'opération un dégagement de lumière
et de chaleur. +

La combustion par long temps
regardée comme l'effet unique du
vignemont du phlogistique, on peut
contenir tout le corps combustible.

^{maître}
de la latitude & de la latitude,
qui sera de l'un ou de l'autre, dans
les braves des découvertes, qui conduira
à un médecin français, qui lui
et un corps gelé, ce qui est
qui se trouve comme une nécessité
dans les phénomènes de la combustion.

Jean Rey simple Medecin d'une
petite ville de France, s'est consulté
par un apothicaire, sur un Pulvérisat.
de la Calcination d'une masse Titaine.
Celle ^{dans la calcination} avoir augmenté le poids. - J. Rey
fit des essais sur cette expérience; il
calcina de l'itaim, sur une ^{plaque} ~~masse~~
de fonte incandescente; et après l'avoir
dissoute dans l'eau forte, fit capoter
dans ^{un vaisseau} ~~une~~ ^{quelques} ~~le~~ système de Calcair, sans en
dire que nous avons ce livre en public.

+ hors pas contiguë de l'influence
 l'ancien coroll. ^{proven} l'effacement
 de point. pas constante. — oblig. de
 reconnaître ^{de l'ancien} l'effacement
 l'ancien et ^{accusation} l'effacement. Noy. ne l'ancien
 pas. hésiter. 22. l'ancien l'effacement.
 l'ancien l'effacement. l'ancien l'effacement.

L'air l'an 1670. a pénétré en bas
 de la poutre les dix-sept ^{ans} de galilée
 et les effets de torricelli
 l'existence de l'air commun ^{est prouvée}
 de voir l'un corps. De voir ouvrir une
 carrière immense, ^{et tout ce qui}
 l'observation; galilée augmenta
 le poids d'un vase, en y faisant entrer
 un plus grand volume d'air. - torricelli
 tira le tube de mercure, en
 équilibre, avec la colonne d'air.
 autant qu'avec la colonne d'eau.
 Cependant le ^{premier} mercurien, l'expérience
 de notre académie, le ^{second} mercurien,
 l'expérience a. j. Rey, les conclusions
 tirées de ces divers expériences -
 Il lui objectait qu'il n'y auroit
 pas un trou, qu'on pratiqueroit
 dans une poutre. - mais si l'air
 étoit élastique. s'il étoit léger,
 s'il se prêteroit une modification,
 auxquelles on tentoit de le soumettre,
 il étoit un corps, une substance,
 et il ^{se prêteroit} ^{et} des substances,
 susceptibles de combiner ces amalgames
 Il prouva bien plus l'un vérité
 avant que l'autre se représenta le
 phénomène, que présente la combustion
 on dimoitra que l'air n'y grand
 pas par tout entier, mais qu'il se
 décompose, et qu'un de ses éléments,

+ generation d'air.

que le barreau qualifié d'originaire,
^{est} susceptible de cette espèce
d'affinité, ou de combinaison.

Le 2^o en 1770. que l'on employa
le mercure ^{et confondit les deux} et qu'on y ajouta
matras. Dans lequel il y en avait
une certaine quantité de l'air. - il
mire dans un matras une quantité
de mercure; le flûte communiquant
par un tube recourbé avec une cloche
placée sur une palette de mercure.
^{tu n'as pas mis le mercure dans la}
il introduisit dans cette cloche, ~~de l'air~~
quelques brins de la substance en
abondance par un siphon, après que
partie de l'air qui y étoit contenue
le matras fut chauffé, et la dilatation
combien par la calorique en expansion
opéra la combinaison. Dans portion
de l'air de la cloche, avec le mercure
des matras. Le mercure fut coulé
dans ^{quelques} ~~quelques~~ ronds, en la liqueur
d'un peu d'eau ou d'acide. - ainsi
cette opération eut une suite.
grâce. il restait ^{de l'air} ~~de l'air~~ dans
le matras, ^{de l'air} ~~de l'air~~ dans
la cloche qui de l'air qu'elle avoit
contenu. Le mercure de la jatte,
ne fut étoit élevé, que jusqu'à une
certaine hauteur. - mais cette portion
d'air, qui y étoit demeurée, étoit
d'une autre nature. D'une des propriétés de
différentes en tout, des propriétés de l'originaire.

+ la combustion du fer. Dans
le bocal d'oxygène, elle peut être
mise à brûler & comburée. - la
flamme du fer & du métal, après l'oxyde
de l'oxygène, vive, et brillante.
En certains moments, son mouvement
et son intensité sanguinolente dans
l'eau sensible. - les parcelles de fer
qui retombent, en qu'on retire
au fond? Inutile, on acquiesce
proprement à l'étranger au métal
elles se réduisent en poussière sous
le marteau, en nous plus d'actions
malleables. -

Le bocal d'oxygène ^{de l'air} pour l'oxygène
Combustion des corps. - lui-même ^{com}
^{clément} de l'air. ^{de}
l'oxygène susceptible de se combiner avec
eux, pour opérer le phénomène. -
L'oxygène on recommence trois autres
corps combustibles qu'on a des degrés
inférieurs. - c'est le Chloro -
l'hydrogène - et le fluorine, substance
encore ^{pour} à l'étude. - on a toujours
quelque temps, que ces corps contiennent
de l'oxygène, qui devenant en eux
le véritable agent de la combustion,
mais on s'est aperçu que l'oxygène
qui se développe quelquefois dans
l'opération qu'on graduellement, et
appartenait à un ^{corps} ^{une} ^{autre} ^{substance} ^{minérale}
l'oxygène d'origine de l'air, de l'air,
de l'air, agit les plus actifs, et les
plus brillantes combustions. - le souffre
liquéfie par l'action de la chaleur,
carbonise, et ^{minéral} de l'air, de l'air,
pour une combustion amaraunthe; ^{min} dans
le bocal d'oxygène, une flamme bleue,
et qui semble liquide. just après
qu'elle s'évapore dans le vase, et
l'eau qu'elle. - le gaz ^{minéral} ^{de l'air}
lui-même contracté de l'air les
propriétés de l'acide, et de l'oxygène
appartenant à la teinture de tournesol
devient rouge par son action. +

on voit l'origine que dans
l'air gazeux, qui qu'il soit l'air
aini que nous avons vu de l'air
aux corps solides. - il me le mène de
libre, que dans la proportion de 1000.
partes d'air à 77. $\frac{1}{2}$ d'origine - la
compression par la force pesante,
jusqu'à proportion de moitié -

On conçoit, que dans l'analyse
on se soit vu dans la synthèse
dans la combustion de l'oxygène, et
dans l'air constant, au degré
de chaleur, de la lumière. - de l'effet
de nous avons déjà expliqué. - l'air
de l'air, c'est la principe de
la chaleur, et de la lumière, qui
tiennent les gaz en expansion. - il
faut qu'ils en rejettent une partie
alors qu'ils se solidifient, et cette
idée appliquée depuis peu, aux
usages vulgaires de la vie, a été
inventée ce brique, qui donne
la flamme pour résister d'une
vive compression de l'air. - la
rapidité des effets ajoutés à l'air, et
le rayon réfracté plus vite, et
plus fortement réfracté, la force de
plus rapidement, ^{la même force, avec la plus}
~~la même force~~ - c'est la bonté de l'air
de l'air qui nous empêche de distinguer
dans l'oxidation de l'air, le double
de l'air, de l'air, et de la lumière. - de l'air
l'air, de l'air, et de la lumière. - de l'air
l'air, de l'air, et de la lumière. - de l'air

se rapproche du max, - max
le minimum. - on dir donc l'acide
sulfurique, ce n'est l'acide sulfurique.
C'est la différence du max au min
les oxides ne sont pas susceptibles qu'ils
donnent un certain nombre d'atomes d'
hydrogène, ou d'oxygène, pour chaque
substance. - ils ne peuvent pas le
nombre 5. on dir donc, le protoxide
le dutoxide, le tritoxide, le tetroxide
ce le pentoxide, ou plutôt le quinoxide
mais lorsque les substances ne se
présentent pas comme qu'il y a deux
degrés d'oxydation, on ne peut pas
protoxide, ce peroxide, et on nomme
cette substance. -

les acides, ou les alkalis sont
insolubles de la Combinaison avec
une base quelconque, ce n'est
que les bases qui se trouvent en cette
Combinaison, nous appelons telles
solubles. — cette combinaison donne
les sels. Donc le nombre possible
porte par conséquent plus de 500.
ils reçoivent leur nom de leur
base. — lorsque l'acide est un
terme par un maximum dans la combinaison
la terminaison est en ate —
lorsqu'il est en un minimum
lorsque — elle est en ite —
ainsi l'on dit sulfate, sulfite, sélénite
ou la Combinaison de deux métaux
ou d'une substance quelconque avec un tel
quelque par la terminaison ure
ou d'un carbone de ite —